

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

11 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**assurant une présence égale alternée
entre les hommes et les femmes
sur les listes de candidatures aux élections
des Chambres législatives**

(déposée par Mme Catherine Fonck)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

11 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot waarborging van een gelijke alternerende
vertegenwoordiging van mannen en vrouwen
op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen
van de Wetgevende Kamers**

(ingediend door mevrouw Catherine Fonck)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à instaurer le principe de la “tirette”, équivalent à la présence en alternance d’un homme/une femme ou une femme/un homme sur les listes de candidatures pour les élections des Chambres législatives.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de invoering van het rits-principe, dat neerkomt op de alternerende aanwezigheid van een man/een vrouw of een vrouw/een man op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de Wetgevende Kamers.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0116/001.

Si, à l'heure actuelle, plus de la moitié des Belges sont des femmes, force est de constater que cette proportion n'est pas identique dans la sphère politique belge et européenne. Depuis près d'un quart de siècle, le législateur s'est efforcé d'introduire de nombreuses dispositions légales afin de tendre vers une meilleure proportion de femmes au sein des différentes assemblées représentatives du pays. Malgré tout, l'objectif assigné de juste représentativité n'est manifestement pas atteint.

La participation des femmes à la prise de décision politique était l'un des objectifs centraux de la Plateforme d'action de la Quatrième conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes de Pékin en 1995. À cette époque, deux objectifs stratégiques avaient été formulés: "prendre des mesures propres à assurer aux femmes l'égalité d'accès et la pleine participation aux structures du pouvoir et à la prise de décision" et "donner aux femmes les moyens de participer à la prise de décisions et d'exercer des responsabilités". La réalisation de ces deux objectifs est, avec la parité hommes/femmes, l'objet de la présente proposition de loi.

En Belgique, au milieu des années 1990, plusieurs lois introduisant des quotas ont été adoptées pour assurer une présence plus équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections fédérales, régionales et européennes. Pour atteindre cet objectif, les quotas imposaient l'obligation d'attribuer (principalement en faveur des candidates) un certain pourcentage de places sur les listes électorales. Les quotas interviennent donc en amont du processus électoral (à savoir au niveau de l'accès à la vie politique, via la sélection des candidats qui figureront sur les listes électorales) mais ne concernent pas le nombre d'élus. Il s'agit bien, ici, de donner les moyens aux femmes de participer à la prise de décision politique et d'améliorer leur accès aux structures du pouvoir.

La loi du 24 mai 1994¹ a ainsi introduit une obligation afin de promouvoir une répartition plus équilibrée entre candidats et candidates sur les listes électorales. L'article 1^{er} de cette loi introduit un article 117bis dans

¹ Loi du 24 mai 1994 visant à promouvoir une répartition équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0116/001.

De Belgische bevolking mag dan wel voor meer dan de helft uit vrouwen bestaan, feit is dat in het Belgische politieke bedrijf die verhouding niet wordt gehaald, noch wat het aantal Belgische leden van het Europees Parlement betreft. De wetgever heeft al haast een kwarteeuw bij wet voorzien in tal van bepalingen die ervoor moeten zorgen dat de diverse verkozen assemblees van het land meer vrouwen tellen. Toch wordt die doelstelling overduidelijk niet gehaald.

De deelname van de vrouwen aan de politieke besluitvorming was een van de centrale thema's van het Actieplatform van de Vierde VN-Wereldvrouwenconferentie (Peking, september 1995). Toen werden twee strategische doelstellingen geformuleerd: "Maatregelen treffen om te zorgen voor gelijke toegang tot en volwaardige participatie van vrouwen in machtsstructuren en besluitvorming", alsook "de capaciteiten van vrouwen om te participeren in besluitvorming en leiding vergroten". Dit wetsvoorstel beoogt die doelstellingen te verwezenlijken en te zorgen voor genderpariteit.

Halfweg de jaren 90 werd in België een aantal wetten aangenomen waarbij quota werden ingesteld om te zorgen voor een evenwichtiger genderbalans op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het federaal Parlement, de gewest- en gemeenschapsparlementen en het Europees Parlement. Om die doelstelling te halen, gold vanaf dan de verplichting elk geslacht een bepaald aantal plaatsen op de kieslijsten te geven, hetgeen vooral de vrouwelijke kandidaten ten goede kwam. Die quota golden echter louter in de fase vóór de eigenlijke verkiezingen (meer bepaald de toegang tot het politieke bestel, via de selectie van de kandidaten die op de kieslijsten zullen staan); na de verkiezingen zijn geen genderquota van toepassing op de parlementsleden. Ter zake was het wel degelijk de bedoeling vrouwen de kans te bieden deel te nemen aan de politieke besluitvorming, en ze een betere toegang tot de beleidsstructuren te verlenen.

Zo werd bij de wet van 24 mei 1994¹ een gendergerelateerde verplichting ingesteld, teneinde op de kieslijsten een evenwichtiger aanwezigheid van beide geslachten te bewerkstelligen. Krachtens artikel 1 van die wet werd

¹ Wet van 24 mei 1994 ter bevordering van een evenwichtige verdeling van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen.

le Code électoral, dont l'alinéa premier stipule que: "Sur une liste, le nombre de candidats d'un même sexe ne peut excéder une quotité de deux tiers du total constitué par la somme des sièges à pourvoir pour l'élection et du nombre maximum autorisé de candidats suppléants."

Une deuxième étape, et non des moindres, fut franchie le 21 février 2002: la Constitution consacrait enfin l'égalité des femmes et des hommes, via la révision de son article 10 et l'insertion d'un article 11*bis*. Ceux-ci garantissent l'égalité des femmes et des hommes ainsi que la présence de femmes au sein du gouvernement fédéral ainsi que ceux des communautés et des régions et l'égal accès aux mandats électifs et publics.

Ce sont finalement trois lois, dont une spéciale, qui ont été adoptées dans le courant de l'année 2002 afin de promouvoir la parité sur les listes électorales:

1. la loi du 17 juin 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections du Parlement européen, remplaçant une première fois l'article 21*bis* de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen;

2. la loi du 18 juillet 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidatures aux élections des Chambres législatives fédérales et du Conseil de la Communauté germanophone, remplaçant une première fois l'article 117*bis* du Code électoral et remplaçant l'article 22*bis* de la loi du 6 juillet 1990 réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Communauté germanophone;

3. la loi spéciale du 18 juillet 2002 assurant une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections du Conseil régional wallon, du Conseil flamand et du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, actuellement abrogée et remplacée.

Ces lois interdisent désormais que l'écart entre le nombre de candidats (titulaires ou suppléants) de chaque sexe puisse être supérieur à un et introduisent l'obligation de l'alternance aux deux premières places de la liste électorale.

En outre, la loi du 19 avril 2018 portant diverses modifications en matière électorale a modifié, d'une part, l'article 117*bis* du Code électoral et, d'autre part, l'article 21*bis* de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen. La loi du 21 mai 2018 portant

in het Kieswetboek een artikel 117*bis* ingevoegd, waarvan het eerste lid luidde: "Op een lijst mag het aantal kandidaten van hetzelfde geslacht niet meer bedragen dan twee derde van het totaal verkregen door de som van het aantal bij de verkiezing te begeven zetels en het maximaal aantal toegelaten kandidaat-opvolgers."

Op 21 februari 2002 werd een tweede, heel belangrijke stap gezet: gendergelijkheid werd eindelijk verankerd in de Grondwet, door de herziening van artikel 10 en de invoering van een artikel 11*bis*. Die artikelen waarborgen de gendergelijkheid, de aanwezigheid van vrouwen in de federale regering en in de gemeenschaps- en de gewestregeringen, en tot slot de gelijke toegang tot openbare en via verkiezing toe te wijzen mandaten.

Uiteindelijk werden in 2002 drie wetten aangenomen, waaronder één bijzondere wet, teneinde de pariteit op de kieslijsten te bevorderen:

1. de wet van 17 juni 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van het Europees Parlement; die wet heeft een eerste keer artikel 21*bis* van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement vervangen;

2. de wet van 18 juli 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers en van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap; die wet heeft twee artikelen vervangen: artikel 117*bis* van het Kieswetboek (dat voor het eerst werd vervangen), alsook artikel 22*bis* van de wet van 6 juli 1990 tot regeling van de wijze waarop de Raad van de Duitstalige Gemeenschap wordt verkozen;

3. de bijzondere wet van 18 juli 2002 tot waarborging van een gelijke vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de Waalse Gewestraad, de Vlaamse Raad en de Brusselse Hoofdstedelijke Raad; die wet is thans opgeheven en vervangen.

Die wetten verbieden voortaan dat het verschil tussen het aantal kandidaat-titularissen groter is dan één; hetzelfde geldt voor de kandidaat-opvolgers. Voorts leggen ze de verplichting op dat de kandidaten op de eerste twee plaatsen van de kieslijst niet van hetzelfde geslacht mogen zijn.

Bovendien werd bij de wet van 19 april 2018 houdende verscheidene wijzigingen inzake verkiezingen artikel 117*bis* van het Kieswetboek gewijzigd, net als artikel 21*bis* van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement. De wet

diverses modifications en matière électorale (II) a modifié l'article 22bis de la loi du 6 juillet 1990 réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Communauté germanophone. Dans chaque cas, la disposition concernée a été complétée par la phrase suivante: "De même, l'écart entre l'ensemble des candidats de chaque sexe présents sur une même liste ne peut être supérieur à un."

Aux niveaux fédéral, régional, communautaire et européen, les élections de 1999 sont les premières à avoir vu l'application d'un quota (deux-tiers maximum de membres du même sexe) sur les listes électorales. La parité hommes-femmes sur les listes électorales a ensuite été appliquée.

À l'image de la modification de la Constitution, c'est ici un pas supplémentaire destiné à nous rapprocher de l'égalité d'accès aux fonctions politiques législatives, et donc vers une représentation plus paritaire des femmes et des hommes.

L'introduction des quotas (principalement en faveur des femmes) et l'instauration du système paritaire sur les listes électorales en Belgique s'est avérée être un facteur clé pour le renforcement de la participation des femmes en politique. Les effets de ces quotas sont manifestes pour l'accès aux fonctions représentatives. À titre d'exemple, l'évolution de la présence des femmes élues à la Chambre des représentants est passée de 19,3 %, en 1999, à 34,7 %, en 2003, à 36,7 %, en 2007, à 39,3 % en 2010 et 2014 et, enfin, à 41,3 % en 2019².

Quant à l'évolution de la présence des femmes élues au Sénat, celle-ci est passée de 30 %, en 1999, à 37,5 %, en 2003, avant une légère diminution à 30 % en 2007 et un accroissement à 42,5 % en 2010.

Le nombre d'élues progresse, certes, de façon nette depuis quelques législatures mais il faut bien constater que cette progression n'a pas encore atteint l'objectif de départ, à savoir la parité dans les assemblées représentatives. Il apparaît dès lors nécessaire de soutenir une représentativité accrue des femmes à ce niveau, en complément de l'arsenal juridique déjà déployé. Après près d'un quart de siècle, il est encore trop tôt pour affirmer que les objectifs stratégiques de la Quatrième conférence sur les femmes de Pékin sont atteints.

Dans un de ses courriers hebdomadaires, datant de 1999, le CRISP estimait que "parmi les réformes du

van 21 mei 2018 houdende verscheidene wijzigingen inzake verkiezingen (II) bracht de wijziging mee van artikel 22bis van de wet van 6 juli 1990 tot regeling van de wijze waarop de Raad van de Duitstalige Gemeenschap wordt verkozen. Telkens werd het desbetreffende artikel aangevuld met de volgende zin: "Bovendien mag het verschil tussen alle kandidaten van elk geslacht binnen één zelfde lijst niet groter zijn dan één."

Op federaal, gewestelijk, gemeenschaps- en Europees niveau golden bij de verkiezingen van 1999 voor de kieslijsten voor het eerst quota (maximum twee derde kandidaten van hetzelfde geslacht).

Genderpariteit op de kieslijsten was de volgende wijziging. Samen met de herziening van de Grondwet was dat een bijkomende stap naar een gelijke toegang tot de wetgevende politieke mandaten, en dus naar een meer paritaire aanwezigheid van vrouwen en mannen.

Er is gebleken dat wat de kieslijsten in België betreft, werken met quota (voornamelijk ten voordele van de vrouwen) en met het instellen van een paritair stelsel doorslaggevend factoren waren om de participatie van vrouwen aan het beleid te versterken. Een en ander heeft onmiskenbaar invloed gehad op de toegang tot de vertegenwoordigende mandaten: zo is de aanwezigheid van verkozen vrouwen in de Kamer van volksvertegenwoordigers gestegen, van 19,3 % in 1999 tot 34,7 % in 2003, 36,7 % in 2007, 39,3 % in 2010 en in 2014, en ten slotte 41,3 % in 2019².

In de Senaat bedroeg de aanwezigheid van de verkozen vrouwen 30 % in 1999, 37,5 % in 2003, dan een lichte daling naar 30 % in 2007 en een stijging naar 42,5 % in 2010.

Er is sinds een aantal bestuursperiodes een duidelijke stijging van het aantal vrouwelijke verkozenen; feit is echter dat die toename het aanvankelijke doel nog niet haalt, te weten pariteit in de vertegenwoordigende organen. Het lijkt dus noodzakelijk ook op dat vlak te zorgen voor méér vrouwen in die raden, bovenop de ter zake geldende regelgeving. Na haast een kwarteeuw is het nog te vroeg om te stellen dat de strategische doelstellingen van de Vierde VN-Wereldvrouwenconferentie (Peking, 1995) al gehaald zijn.

Het CRISP heeft in 1999 in een uitgave van zijn *Courrier hebdomadaire* het volgende gesteld: "parmi

² Site Internet de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, "Présence des femmes au sein des institutions politiques législatives et exécutives belges", <https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites>

² Website van het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen "Aanwezigheid van vrouwen in de Belgische wetgevende en uitvoerende instellingen", <https://igvm-iefh.belgium.be/nl/activiteiten/politiek/cijfers>.

système électoral envisagées, la solution de l'alternance homme/femme peut être considérée comme l'étape la plus directe sur la voie de la démocratie paritaire."³.

Dans un courrier hebdomadaire⁴ analysant les facteurs déterminant la proportion de femmes parmi les élus lors du scrutin communal du 14 octobre 2018, le CRISP a conclu que "les principaux facteurs ayant déterminé la proportion de femmes élues sont, d'une part, le degré de visibilité que les partis politiques ont accordé aux femmes sur les listes de candidats (en les plaçant ou non aux quelques places stratégiques) et, d'autre part, les choix qui ont été posés par le corps électoral lui-même. En l'occurrence, les partis ont favorisé les hommes sur les listes de candidats et les électeurs ont renforcé cette tendance."

Il est donc essentiel d'instaurer le système de la "tirette" ou la règle de l'alternance à tous les niveaux de pouvoir, pour assurer une juste représentativité. L'ordonnance du 15 mars 2012 assurant une présence égale et alternée entre les hommes et les femmes sur les listes de candidatures aux élections communales organisées dans la Région de Bruxelles-Capitale⁵, adoptée suite à une initiative de Mme Céline Frémault, instaure désormais le système de la "tirette" sur l'ensemble des listes de candidats aux élections communales en Région de Bruxelles-Capitale. Malheureusement, ce système n'a pas été étendu aux élections pour les membres du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Parlement wallon a, quant à lui, instauré le système de la "tirette". En application de la loi spéciale du 19 juillet 2012 modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles en ce qui concerne l'élargissement de l'autonomie constitutive de la Communauté française, de la Région wallonne et de la Communauté flamande, le Parlement wallon a adopté un décret spécial du 11 mai 2018 modifiant l'article 28 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles en vue d'instaurer l'obligation d'alterner systématiquement le genre des candidats sur les listes pour l'élection des membres du Parlement wallon.⁶

les réformes du système électoral envisagées, la solution de l'alternance homme/femme peut être considérée comme l'étape la plus directe sur la voie de la démocratie paritaire."³.

In een recentere uitgave van de *Courrier hebdomadaire*⁴ ging het CRISP in op de factoren die bepalend waren geweest voor het aantal verkozen vrouwen bij de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2018. Het CRISP kwam daarin tot dit besluit: "les principaux facteurs ayant déterminé la proportion de femmes élues sont, d'une part, le degré de visibilité que les partis politiques ont accordé aux femmes sur les listes de candidats (en les plaçant ou non aux quelques places stratégiques) et, d'autre part, les choix qui ont été posés par le corps électoral lui-même. En l'occurrence, les partis ont favorisé les hommes sur les listes de candidats et les électeurs ont renforcé cette tendance."

Het is derhalve van heel groot belang op alle beleidsniveaus te voorzien in een "ritssysteem" (alternantie), teneinde een correcte vertegenwoordiging te waarborgen. Met de ordonnantie van 15 maart 2012 ertoe strekkende afwisselend evenveel mannen als vrouwen te plaatsen op de kieslijsten voor de gemeenteraadsverkiezingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest⁵ (die ordonnantie kwam er ingevolge een decreetgevend initiatief van mevrouw Céline Frémault) geldt het ritssysteem thans voor alle kandidatenlijsten voor de gemeenteraadsverkiezingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Die regeling werd jammer genoeg niet toegepast bij de verkiezing van de leden van het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Het Waals Parlement daarentegen heeft het ritssysteem wel ingesteld. Met toepassing van de bijzondere wet van 19 juli 2012 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen betreffende de uitbreiding van de constitutieve autonomie van de Vlaamse Gemeenschap, het Waals Gewest en de Franse Gemeenschap, heeft het Waals Parlement een bijzonder decreet aangenomen, met name dat van 11 mei 2018 houdende wijziging van artikel 28 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen met het oog op de verplichting van een gelijke alternerende vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen van de leden van het Waals Parlement⁶.

³ *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1999, n° 1662-1663, p. 82 et 83.

⁴ CRISP, C. Istasse, D. Van Den Abbeel, "Les facteurs déterminant la proportion de femmes parmi les élus. L'exemple du scrutin local du 14 octobre 2018", *Courrier hebdomadaire du CRISP* 2019/5-6 (n° 2410-2411).

⁵ Publiée au *Moniteur belge* du 28 mars 2012.

⁶ Publié au *Moniteur belge* du 28 mai 2018.

³ *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1999, nr. 1662-1663, blz. 82 en 83.

⁴ CRISP, C. Istasse, D. Van Den Abbeel, "Les facteurs déterminant la proportion de femmes parmi les élus. L'exemple du scrutin local du 14 octobre 2018", *Courrier hebdomadaire du CRISP* 2019/5-6 (nr. 2410-2411).

⁵ *Belgisch Staatsblad*, 28 maart 2012.

⁶ *Belgisch Staatsblad*, 28 mei 2018.

La présente proposition de loi a pour objectif d'intégrer le même système de l'alternance lors des prochaines élections des Chambres législatives.

La présente proposition de loi vient en complément d'une autre proposition de loi visant à instaurer également la règle de l'alternance, ou système de la "tirette" sur l'ensemble des listes de candidats des élections européennes (voir la proposition de loi assurant une présence égale alternée entre les hommes et les femmes sur les listes de candidatures aux élections du Parlement européen).

Catherine FONCK (cdH)

Dit wetsvoorstel strekt ertoe een zelfde ritssysteem in te stellen voor de volgende verkiezingen van de Wetgevende Kamers.

Het vult tevens een ander wetsvoorstel aan dat eveneens beoogt het alternerend systeem (het ritssysteem) in te stellen voor alle kandidatenlijsten voor de verkiezing van het Europees Parlement (zie het wetsvoorstel tot waarborging van een gelijke alternerende vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezing van het Europees Parlement).

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 117*bis* du Code électoral, inséré par la loi du 24 mai 1994, remplacé par la loi du 13 décembre 2002 et modifié en dernier lieu par la loi du 19 avril 2018, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Les candidats de sexe différent se succèdent en alternance sur l'ensemble de la liste électorale.”

3 juillet 2019

Catherine FONCK (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 117*bis* van het Kieswetboek, ingevoegd bij de wet van 24 mei 1994 en vervangen bij de wetten van 13 december 2002 en 19 april 2018, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling:

“Op de gehele kieslijst moeten de kandidaten afwisselend van een verschillend geslacht zijn.”

3 juli 2019